Et une étude de plus ! Les abeilles attendront... les poissons aussi !

Nous sommes empêtrés dans un tas d'études ou l'absurde côtoie l'urgence et le drame !



Un syndrome aigu a atteint notre civilisation et il nous mine silencieusement ! C'est le besoin économique de nombreux professionnels qui vivent des dossiers qu'ils rédigent et d'études que nous entassons dans les bureaux loin des drames qui sont en cours !

Nous perdons un temps précieux pour taire les évidences et nous perdons nos

éco-systèmes les uns après les autres ! Quelle superbe approche que de réclamer une nouvelle étude pour étudier un cas de pollution avéré ! **Cela nourrit son monde, entre le négrier de la science, celui du droit et le conseiller qui conseille et l'ingénieur qui essaye de creuser sa niche d'emploi.**
Faire une étude pour mettre en évidence, chiffres à l'appui, les conséquences des pollutions détectées permet de créer de nombreux emplois bien rémunérés !

Nous en sommes là !

Ainsi, pendant que les cours d'eau suintent de pesticides et lisiers, que les plages se couvrent d'algues, que les pollutions s'additionnent**... le sport national favori des pollueurs et des intéressés est d'aboutir à une étude.** Belle idée que celle-là puisque durant ce temps là, aucune action n'est envisagée. Le verdict de la science est attendu !

Les ronds de cuir qui s'enrichissent à faire et défaire les dossiers & études : C'est du commerce aussi !

Notre société est atteinte de pourrissement. Il n'y a pas que le pollueur qui trouve son compte à polluer. Ces fournisseurs se frottent les mains ainsi que ceux qui sont censés gérer les désordres créés. Encore une fois, le mécanisme qui nous conduit à ces aberrations est bel et bien le mécanisme économique car chacun doit trouver le moyen de vendre un produit ou un service pour gagner sa vie à être en mesure de participer aux échanges économiques.

Primum non nocere.